

PRÉFACE

« L'étincelle rayonnante des âmes pures se révèle par la clarté de leurs cœurs qui jamais ne s'effacent à travers le temps et l'espace. Pour eux, la gentillesse est une force majestueuse et éternelle dans laquelle ils trouvent leur assise. C'est alors que se manifeste l'âme d'enfant se trouvant dans sa juste place pour être un héros légendaire et sempiternel qui a pour mérite sa noblesse d'âme vertueuse et infiniment aimante ! »

« En chaque âme vit un enfant héroïque qui aime de tout son cœur sans attendre de la part d'autrui de l'amour en retour. Car il sait qu'il n'est jamais seul, tout au fond de lui ! Qu'il est aussi infiniment aimé par la vie tout entière et par les êtres merveilleux qui forgent son cœur ! Jamais ils ne se trouvent séparés des autres ! Il voit par son cœur que chaque âme est précieuse et qu'ils font tous partie intégrante de lui ! L'âme d'enfant qui voit la pure magie en lui et tout autour de lui se voit ainsi en tant que véritable héros qui a conscience de sa véritable nature héroïque et magique ! »

« Croire en ses rêves les plus chers et les plus merveilleux à notre cœur, c'est faire confiance à notre âme d'enfant qui souhaite vivre la pure magie et la pure féerie jusqu'à faire éclore le héros qui sommeille en lui. Ainsi, il trace sa destinée,

ne se souciant que de la magie pure qu'il souhaite opérer dans sa vie. Ce qu'il crée prend littéralement vie pour s'étendre continuellement dans ses multiples réalités qui le définissent pour ce qu'il est vraiment jusqu'au plus profond de son cœur : une noble et pure âme héroïque, pour qui rien n'est impossible ! »

« Honnête et droite, l'âme d'enfant demeure intègre à ses propres convictions du cœur qui l'ont amené à se dépasser pour ancrer sa propre réalité féerique et enchantresse ! C'est en lui qu'il puise sa force d'âme dans laquelle vivent les êtres merveilleux qui lui tiennent à cœur ! Il ne vacille pas et n'abandonne jamais l'être profond et si magique qui vibre en lui, même devant l'adversité et les défis de toutes sortes ! Il les surmonte tous, balayant ainsi toute peur de son esprit, à l'aide de son cœur ! »

Théo Mambole

À Mami-Wata, Maman-Dlo, Yemanja, la Mère des Eaux...

À ma Maman d'Amour, Carole Mambole, qui est un être merveilleux et exceptionnel, une maman magique que j'aime de tout mon cœur,

À ma famille d'amour,

Aux cœurs purs, doux et humbles de cœur...

Aux âmes d'enfants meurtris, qui se sentent délaissées, mal comprises, mal-aimées, seules au monde...

À tous les êtres merveilleux,

À tous les êtres qui sont chers à mon cœur et qui sont épris de pure magie et de pure féerie...

Ce livre est pour vous !

Qu'il vous apporte pour toujours de l'amour, de l'harmonie et de la joie au cœur !

Croyez en vos rêves les plus chers à votre cœur et vivez de pur amour, le sourire aux lèvres et le cœur léger !

Soyez comblé de pure grâce et de pure bénédiction enchantée jusqu'à l'Infini d'Amour !

MERCI INFINIMENT, À TOUTES ET À TOUS !

CHAPITRE 1 : UNE ÉPREUVE À SURMONTER : AU-DELÀ DU MÉPRIS ET DE L'INCOMPRÉHENSION HUMAINE

Avez-vous déjà cru plus d'une fois à vos amis « imaginaires »? Moi, oui ! Depuis que je suis petit, ma maman me racontait de belles histoires qui fortifiaient mon imagination débordante. Alors je voyageais, loin, très loin, au-delà de ce monde terrestre, vers d'autres contrées lointaines et féeriques qui m'étaient jusqu'à présent inconnues.

C'est dans ces moments-là que j'avais la vive impression de pouvoir tout accomplir, d'être capable de réaliser l'impossible. J'ai d'ailleurs pu faire la connaissance de nombreux êtres merveilleux qui sont devenus mes meilleurs alliés pour avoir la force de toujours croire en moi et d'avancer toujours plus loin, l'esprit et le cœur léger.

Pourtant, à l'école, les autres enfants de mon âge ne me comprenaient pas. Oui, ils ne comprenaient pas pourquoi j'aimais autant rester seul avec mes bouquins, seul avec moi-même et avec mes êtres chers, seul dans mon propre univers. Lors des récréations, ils aimaient souvent m'interroger, riant parfois pour me blesser et me susciter de la peine et de la culpabilité à l'intérieur de moi...

« Tu es vraiment différent de nous ! s'écria un enfant qui me dévisagea du regard. Mais c'est normal après tout. Les faibles resteront toujours des faibles jusqu'à leur mort ! Et toi, tu fais bien partie de cette catégorie. Laisse-moi te faire une démonstration ! »

Moi, je faisais mine de l'écouter, mais mon esprit était déjà ailleurs... Elle voyageait, en compagnie de mes êtres chers.

« Il ne t'écoute même pas ! s'exclama un autre enfant parmi les leurs. C'est un inconscient qui a peur de se confronter à la réalité du monde réel ! »

Je leur souriais sans trop prêter attention à leurs agissements, car je savais que cela n'en valait pas la peine. Le jeune garçon âgé de 12 ans qui vint m'adresser la parole en premier prit alors un grand élan et me gifla avec sa main droite, d'un air trompeur et sarcastique.

« Alors ? me répondit-il en souriant. Tu fais moins le malin maintenant ! »

Par ce geste, il me semblait ressentir de la colère, de l'incompréhension ainsi que ce fort sentiment d'injustice à être traité comme un moins que rien par mes camarades de mon âge. Cet acte porté à mon égard me faisait terriblement mal. Et pourtant, tout le monde était fier de ce qu'il avait accompli.

« Pourquoi ? leur demandai-je ! Pourquoi aimez-vous tant me faire souffrir ? »

« C'est très simple ! dit-il à son tour. C'est parce que tu es différent de nous ! Tiens, je suis sûr que tu ne réussiras pas à me renvoyer ce coup porté sur ton visage. Après tout, tu es si faible ! Toi, l'enfant solitaire qui n'a aucun ami... »

La cloche sonna au même moment... Et il courut subitement, aussi vite qu'il le pouvait, croyant avoir blessé ma confiance

et mon estime de soi. Ses camarades le suivaient également tout en continuant de me fixer du regard avec mépris. Mais moi, je ne voyais plus désormais que lui. Alors qu'il pensait m'avoir semé, je courus à mon tour à sa poursuite pour le rattraper et je pris son bras gauche en le regardant droit dans les yeux.

Lui, continuait de me provoquer. Mais je fus bien incapable de lui faire le moindre mal. La violence n'était pas ma nature et mon cœur me le fit savoir très nettement en moi. Très vite, j'entendis une voix me parler à l'intérieur de moi... Une voix douce et vibrante de vie qui provenait de mon cœur...

« N'essaie pas de l'imiter ! Tu le sais bien, non ! Cela n'en vaut vraiment pas la peine ! »

Sans me poser d'autres questions et sans être capable de faire quoi que ce soit d'autre, je le laissai partir sans lui faire le moindre mal, me laissant avec ses derniers mots de méchanceté : « Tu n'es qu'un raté ! »

Il se précipita ensuite dans notre rangée de classe, faisant mine de s'aligner en attente que notre professeur arrive. Quant à moi, je ne sais pas pourquoi ni comment me l'expliquer, mais des larmes se mirent aussitôt à couler sur mon visage...

J'étais dès lors incapable de lui répondre, et surtout las de devoir toujours me justifier face à cet élève qui ne m'aimait pas et qui ne cherchait même pas à me comprendre. Mais, à ma plus grande surprise, il y eut bien une seule élève qui me défendit et qui toucha profondément mon cœur meurtri et désemparé...

Elle intervint avant que notre professeur prenne la parole... C'était la nouvelle élève de notre classe... Une élève gentille,

empathique, qui avait le cœur sur la main. Elle s'appelait Nakélya...

« L'inhumain, c'est toi ! rétorqua-t-elle d'une voix forte et vibrante de vie. Et je t'interdis de lui faire le moindre mal, tu entends ? Ou sinon, tu auras affaire à moi ! »

« Attends ! reprit-il alors, les yeux bien écarquillés. C'est une menace ? Tu me fais une menace, la nouvelle ? Et que vas-tu me faire ? Ne sais-tu donc pas de quoi je peux être capable pour arriver jusqu'à mes fins ? »

« Tu es fou et cruellement méchant ! lui répondit-elle alors, les larmes aux yeux. Vraiment ! Je n'ai jamais vu un élève aussi méchant que toi ! Tes mots feraient peur à n'importe quel enfant ! Et c'est si peu dire... Vous autres, vous prétendez être ses camarades, mais jamais vous n'avez osé lui venir en aide ni même lui tenir compagnie. Vous avez tout simplement peur de Faltore ! Et c'est bien regrettable ! Car si vous soutenez ses manigances, c'est que vous ne valez pas mieux que lui ! »

« Quoi ! s'écria-t-il, d'un air contrarié. Retire tout ce que tu viens de dire à mon sujet, ou tu le regretteras ! »

« Silence ! tonna d'une vive voix notre professeure d'anglais. Merci, Nakélya ! Tu as bien été la seule à m'avoir touchée par tes mots. Bien que tu sois là depuis peu de temps au sein de notre propre établissement, tu as un bon sens de l'observation. Et du courage aussi, bien plus qu'il n'en faut pour se confronter à une telle situation comme on en voit rarement. Je t'en remercie et je te félicite grandement. Quant à toi, Faltore, tu me déçois beaucoup ! Mais comme on dit : ce ne sont pas les notes qui déterminent le caractère et la personnalité de l'élève.

Tu travailles peut-être bien en cours, mais ton cœur est froid et méchant. Tu viens de nous révéler à tous qui tu es vraiment. Et cela ne te fait rien du tout ! Tu n'as donc pas mal au cœur de proliférer de telles paroles insidieuses à l'égard de ton camarade ? J'ai bien pris soin d'écouter ce que tu as dit, et tes mots à toi n'ont aucun sens. Ils font même très peur ! Je contacterai personnellement tes parents, car cette situation n'est pas normale. Puisque tu ne veux pas t'excuser, tu seras puni sévèrement ! Nous déciderons de ce qui adviendra pour toi au conseil de discipline. Et crois-moi sur parole : ce ne sera pas une partie de plaisir pour toi. Tu devrais plutôt avoir honte et te remettre en question sur tout ce que tu viens de dire.

Je ne vous ferai donc pas monter en classe pour vous faire cours tant que toute la classe ne se sera pas excusée auprès de votre camarade qui ne vous a absolument rien fait. Nakélya a raison ! Vous devriez aussi avoir honte de votre comportement indigne et faible. Présentez-lui vos excuses sur-le-champ ! Je ne me le répéterai pas deux fois ! »

« Oui, madame ! s'écrièrent-ils en chœur. Nous te demandons pardon, Yota ! »

Je les regardai tous les uns les autres d'un air contrit, et je leur souriais paisiblement en leur faisant un signe de la tête pour leur dire que je ne leur en voulais plus. Puis, je regardai à son tour Nakélya en voulant la remercier de tout mon cœur pour ce qu'elle venait de faire pour moi. Elle me sourit d'un doux regard et je sentis mon cœur s'alléger de nouveau dans une paix durable, prospère et invulnérable. Je ne prêtai plus attention à la présence de Faltore qui m'en voulait toujours jusqu'à en mourir.

« Bien ! s'exclama notre professeur principal. Voilà qui est mieux ! Montez en classe et attendez-moi silencieusement ! Faltore, viens avec moi ! Nous avons encore à parler, toi et moi ! »

« Oui, madame ! » clama-t-il en feignant d'être obéissant et en gardant de nouveau toute sa profonde haine et rancœur à mon égard, dans son cœur.

Nous montâmes tous en classe l'air pensif tandis qu'un grand silence s'installa en force dans l'air. Tout le monde reprit son activité. Mais ils furent tous également plus ou moins touchés que nous vis-à-vis des propos du jeune élève Faltore.

Nakélya vint vers moi pour me tenir compagnie, après cette situation des plus indélicates et difficiles à vivre.

« Comment te sens-tu ? » me demanda-t-elle.

« À vrai dire, je me sens plutôt bien ! lui dis-je juste en la regardant avec gentillesse. Au début, c'est vrai que mon moral était au plus bas. Mais depuis ton intervention, je me sens beaucoup mieux. Merci encore pour ton aide. Tu m'as vraiment beaucoup touché, tu sais ! Et je te dois une fière chandelle ! J'ai maintenant une dette envers toi, Nakélya ! Je n'oublierai jamais ce que tu as fait pour moi ! Tu es vraiment la première camarade de ma classe à m'avoir défendu face à Faltore. Et pour tout cela, je te remercie encore mille fois pour tout ! »

En entendant mes mots, Nakélya me fixa à son tour de son tendre regard pur et étincelant. Il me semblait voir soudainement une fée en face de moi... Ses yeux devinrent à mes yeux encore plus profonds et merveilleux que la mer bleue terrestre.

« Merci à toi d'être qui tu es ! balbutia-t-elle d'une voix féerique. Tu ne le sais peut-être pas encore, mais moi aussi, je suis comme toi... Je suis une extralucide ! Cela pourrait peut-être te surprendre, mais je peux voir les êtres merveilleux qui enchantent ton cœur. Et s'il y a bien une chose que je peux te dire, c'est que tu as bien raison d'y croire... Je les vois, tes amis "imaginaires" qui existent pour de vrai et que tu chéris tant dans ton cœur. Ils t'accompagnent sans cesse et veillent sur toi. Ils ne veulent plus te voir triste. Alors, sèche tes larmes ! Car tu es pour eux un héros légendaire qui subsistera pour toujours dans leur cœur, parmi les règnes féeriques de la lumière. Tu es leur roi et ils sont pour toi tes alliés de l'âme et du cœur. Soutiens-les toujours en gardant allumée cette foi inébranlable en toi.

Oui, tes amis "imaginaires" sont bien réels ! Si tu pouvais les voir à l'heure où je te parle ! Ils sont en train de te prendre par la main et de t'insuffler leur essence magique. S'il y a un dernier conseil que je peux te dire, c'est celui-ci : fie-toi toujours à eux comme tu le fais. Et alors, tu verras, au moment où tu t'y attendras le moins, un miracle des plus enchanteurs arriver dans ta vie. Ce sera le fruit de tous tes efforts héroïques récompensés au grand jour ! »

C'est avec ces mots mystérieux qu'elle conclut cette discussion avec moi. Mais son regard et son sourire à mon égard resteraient toujours les mêmes tout au cours de la journée et des autres jours en classe : un amour et une reconnaissance purs et nobles, dignes des véritables contes de fées, comme on n'en voit que très rarement dans le monde terrestre des humains.

Cela me toucha beaucoup, bien plus fortement que ce qui me semblait l'être. Elle était toujours attentionnée et bienveillante